

HAZEBROUCK ET LA FLANDRE

Mercredi 7 septembre 2022

LA
VOIX
DU
NORD

Bonjour

LA LANGUE DES ANCIENS

« *Ça peut vite prendre de l'ampleur* », calcule Jean-Paul Couché, le président de l'Institut de la langue régionale flamande (ILRF), alors que le flamand fait officiellement son entrée sur les bancs de l'école (*lire page suivante*). Cette année, dix établissements vont proposer cet enseignement, notamment le collège de Cassel qui avait reçu à la mi-mai la visite de la rectrice Valérie Cabuil. Élèves en sixième, Raphaël, David, Nathan, Héloïse lui

avaient exposé les raisons qui les avaient poussés à choisir cette langue régionale. « *Mes grands-parents le parlent un peu.* » « *Mon père m'a appris quelques mots.* » L'enseignement du flamand pourra-t-il réveiller une langue en perte de vitesse depuis des années ? Peut-on imaginer un avenir à une langue dont on dit parfois qu'elle est celle de « nos anciens » ? Le président de l'ILRF veut y croire, quand d'autres ont arrêté d'y croire depuis longtemps. **A. V.**

Météo

Matin 16°C



Après-midi 23°C



Demain

Matin 15°C



Après-midi 21°C



FLANDRE

LE FLAMAND A BEL ET BIEN FAIT
SA RENTRÉE À L'ÉCOLE

PAGE 12

Désormais reconnu par l'Éducation nationale, le flamand a-t-il fait sa rentrée ?

Par Amélie Vermeulen

Publié: [6 Septembre 2022](#)

Fin 2021, l'Éducation nationale reconnaissait officiellement le flamand comme langue pouvant être enseignée dans les établissements scolaires. Alors que les élèves ont retrouvé depuis quelques jours le chemin de l'école, le flamand a-t-il, lui aussi, fait sa rentrée ?



Valérie Cabuil avait rendu visite le 12 mai aux élèves qui apprennent le flamand au collège de Cassel.

Le contexte

« *Un grand jour pour notre culture !* », [avait salué Jean-Paul Couché](#), le président de l'Institut de la langue régionale flamande (ILRF), à la mi-décembre. Après dix-huit ans de combat, le flamand venait d'être reconnu officiellement par l'Éducation nationale. Concrètement, il peut désormais être enseigné dans les établissements scolaires dans le cadre des horaires habituels des élèves. Jusqu'alors, le flamand était peu présent à l'école, mais pas complètement absent. **Il était enseigné dans quelques établissements, à titre expérimental.** Au collège de Cassel par exemple, où sept élèves de sixième ont suivi l'an dernier une initiation d'une heure par semaine. L'expérimentation concernait aussi l'école Till-l'Espiegle, à Cassel, l'école Salengro à Wormhout et le lycée professionnel des Monts-de-Flandre à Hazebrouck.

Où en est-on en cette nouvelle rentrée ?

Le flamand fait bel et bien sa rentrée à l'école cette année, et cette fois dans un cadre réglementaire, qui sort de l'expérimentation. Son enseignement reste toutefois assez marginal. Il sera proposé dans les quatre établissements scolaires précités (école Salengro de Wormhout, école Till-l'Espiegle de Cassel, collège de Cassel en sixième et cinquième et lycée professionnel des Monts-de-Flandre à Hazebrouck). L'enseignement sera par ailleurs étendu cette année à six autres écoles, en niveau CM1 et CM2 : l'école Jan-de-Belle, l'école Pasteur et le groupe scolaire Thyl-Decoster à Bailleul, l'école Jean-Moulin à Wormhout, l'école Lamartine à Bergues et l'école Marcel-Aymé à Crochte. « *L'apprentissage de ces langues (le flamand occidental mais aussi le picard, NDLR) se fera sur des territoires ciblés, en fonction des appétences mais aussi des ressources RH* », pointe l'académie de Lille.

Vers une montée en puissance ?

À titre de comparaison, le picard, reconnu en même temps que le flamand, sera enseigné dans quatre écoles, à Harnes, Berck et Aulnoye-lez-Valenciennes. Le flamand sera présent dans dix établissements. Des débuts « *plutôt positifs avec une belle évolution du nombre de classes* »,

estime Jean-Paul Couché, le président de l'Institut de la langue régionale flamande, qui espère une progressive montée en puissance. Le rectorat de Lille semble être dans une attitude plutôt bienveillante, comme en avait témoigné la visite de la rectrice Valérie Cabuil le 12 mai au collège de Cassel. « *Ce que je vois, c'est des jeunes qui ont l'air heureux, qui ont envie de comprendre leur culture* », avait-elle déclaré face aux élèves. « *On va commencer par les Flandres et y aller progressivement, pour peut-être disséminer au fur et à mesure*, avait-elle aussi ajouté, prudente. *Je crois que ça a un avenir. On est dans une région transfrontalière, avec des emplois à la clé, et il semblerait que le flamand soit encore une langue qu'on parle de part et d'autre.* » Les feux ont tout l'air d'être au vert, mais la question de la formation des enseignants (lire ci-dessous) sera cruciale pour la suite.

La question de la formation des enseignants



Le flamand sera désormais enseigné dans un cadre réglementaire. PHOTO ARCHIVES - VDN
« *L'apprentissage de ces langues se fera sur des territoires ciblés, en fonction des appétences mais aussi des ressources RH* », a spécifié le rectorat de Lille. Autrement dit, pour que l'enseignement du flamand s'épanouisse, il faudra non seulement un engouement de la part des familles et des équipes éducatives, mais il faudra aussi des enseignants en mesure de dispenser ces cours.

« Pouvoir certifier des niveaux »

« *L'enjeu sera de trouver les professeurs, admet Valérie Cabuil, rectrice de l'académie de Lille. Dans les autres langues, on a un CAPES, une agrégation, on n'a pas tout ça ici. L'idée serait de pouvoir certifier des niveaux.* » « *Il faut donner les bagages nécessaires aux enseignants volontaires, on est prêt à aider* », annonce de son côté Jean-Paul Couché. Le président de l'Institut de la langue régionale flamande estime qu'idéalement, il faudrait compter une centaine de jours de formation par intervenant. Mais tout ça devra encore être discuté au sein du conseil académique des langues régionales, qui a été officiellement installé fin juin.